

# INCOMPÉTENCE À TOUS LES ÉTAGES

**Air France flotte comme un bateau ivre,  
sans cap et sans capitaine à sa barre.**

**Depuis le 15 mai, Jean-Marc JANAILLAC a démissionné de ses postes de PDG d'Air France/KLM et de Président d'Air France.**

Deux mois plus tard, toujours **aucun successeur à l'horizon**. Une présidente par intérim, **Anne-Marie COUDERC** a été nommée par le Conseil d'Administration de la holding. Force est de constater que **son rôle est flou** et que **son pouvoir est inexistant**.

Air France flotte comme un bateau ivre, sans cap et sans capitaine à sa barre.

Le conflit sur les salaires n'est toujours pas réglé malgré la volonté de l'Intersyndicale d'**aboutir à une solution négociée rapide**, ce qui n'est pas propice à la réalisation d'une période d'été de qualité. Pourtant, c'est durant cette période estivale que notre compagnie engrange l'essentiel de ses bénéfices sur l'année.

La Présidente par intérim est également la Présidente du Comité de Nominations chargé de trouver un successeur (femme ou homme) à Jean-Marc JANAILLAC. Ce Comité avait choisi un PDG qui a été retoqué par le gouvernement ainsi que par les administrateurs représentant KLM, Delta Airlines et China Eastern.

**Le Comité de Nominations a donc été désavoué** alors qu'il est censé être souverain dans ses décisions. La proposition d'introniser Philippe CAPRON n'a même pas été faite formellement au Conseil d'Administration.

C'est un **camouflet sans précédent** infligé aux membres de ce Comité.

## En résumé :

- **Aucun plan de succession n'a été élaboré** alors même que nous avons un PDG assez âgé qui a mis son poste dans la balance d'une consultation des salarié(e)s. **Anticipation ZERO.**
- **Le Comité de Nominations ne sert visiblement à rien** malgré les jetons de présence conséquents qui sont versés à ses membres. **Influence ZERO.**
- Les représentants des actionnaires organisés que sont **l'Etat, Delta et China Eastern possèdent une influence** qui dépasse celle du Conseil d'Administration. **Indépendance du Conseil d'Administration de la holding ZERO.**
- **Les membres du Conseil d'Administration touchent plus de 4 000 euros de jetons** de présence par mois pour diriger le groupe alors qu'ils sont en train de nous démontrer qu'ils ne servent pas à grand-chose. **Pertinence ZERO.**
- **L'État joue un rôle trouble** puisqu'il prône l'indépendance du groupe tout en continuant à influencer sur les nominations des dirigeants. Il parle sans arrêt de compétitivité et dans le même temps rend des arbitrages toujours favorables à ADP et défavorables à Air France (Taxes, redevances). **Cohérence ZERO.**

Les salarié(e)s et les syndicats regroupés en intersyndicale sont pointés du doigt par les membres du gouvernement Macron et vilipendés par la presse "mainstream" alors que **les dysfonctionnements managériaux sont majeurs.**

La vérité sur les difficultés d'Air France est bien évidemment ailleurs que dans la supposée radicalité des syndicats et dans l'appétit sans limite des salarié(e)s à réclamer des salaires de sénateurs !

### **Quand le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt...**

La séquence ouverte depuis le mois de février et les premières journées de grève sur les salaires nous démontre que **notre compagnie est mal gérée à tous les niveaux**. Le « top management » tient un rôle majeur dans **les graves dysfonctionnements actuels** :

- **Aucune négociation sérieuse ouverte malgré 15 jours de grève** avec une seule revendication précise : le rattrapage du coût de la vie depuis le blocage de nos salaires en 2012.
- Une direction qui vante son bilan alors qu'elle attise les tensions parmi les salarié(e)s et qu'elle jette **300 millions d'euros en compensations clients** diverses dues à l'épouvantable gestion des effectifs.
- **Une performance opérationnelle exécrable** alors que l'entreprise compte dans ses rangs des professionnels de l'aérien dévoués qui se plient en 4 pour faire voyager nos passagers dans les meilleures conditions, de l'achat du billet à la réalisation du vol.
- **Une gestion de la flotte hasardeuse** qui fait que notre entreprise possède seulement la moitié de ses avions et se retrouve pénalisée par une réforme des normes comptables internationales (IFRS) qui impose désormais de comptabiliser les loyers opérationnels des avions en leasing dans la dette. Ce sont ainsi **4 milliards de "nouvelle" dette** qui sont apparus dans nos comptes alors même que les concessions faites par les salarié(e)s lors des plans Transform et Perform avaient permis de ramener la dette nette ajustée à 806 millions (contre 3344 en 2012- SECAFI d'après données Air France).

Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage. Quand on veut sauver Air France, un morceau du patrimoine national, on agit autrement que par **trafic d'influence politique et copinage de l'entre-soi**.

La compagnie et les salarié(e)s d'Air France méritent autre chose pour leur avenir qu'une telle médiocrité. Les salarié(e)s pratiquent la lutte des classes quand nos décideurs, **politiques et industriels pratiquent la lutte des places**.

Deux mondes s'affrontent. Ils n'ont pas fini de le faire tant que nos intérêts de **salarié(e)s sont sacrifiés** sur l'autel d'une compétitivité qui se joue sur le terrain du **dumping social** et de la **baisse des acquis**.

Les salarié(e)s Air France, comme toujours, sont prêts à se retrousser les manches pour faire redécoller notre entreprise. Ils ont démontré qu'ils sont aussi prêts à se retrousser les manches pour préserver leurs intérêts.

**Nous attendons** avec impatience (mais pas 6 mois non plus...) la mise en place d'**une équipe dirigeante française rompue à la pratique du transport aérien et à la politique sociale** qui saura œuvrer et faire le ménage au niveau du deuxième étage de la fusée Air France.

**Toujours mobilisés pour notre avenir ! Bon courage à tou(te)s nos collègues qui œuvrent cet été dans un environnement de travail dégradé et qui font tout pour assurer une qualité de service optimale ainsi qu'une sécurité des vols robuste malgré le manque de moyens humains et matériels.**